

Raymond, D. et Lenoir, Y. (dir.) (1998). *Enseignants de métier et formation initiale. Des changements dans les rapports de formation à l'enseignement*. Paris/ Bruxelles: De Boeck Université.

Louise Dupuy-Walker

Volume 26, Number 2, 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/000136ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/000136ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Dupuy-Walker, L. (2000). Review of [Raymond, D. et Lenoir, Y. (dir.) (1998). *Enseignants de métier et formation initiale. Des changements dans les rapports de formation à l'enseignement*. Paris/ Bruxelles: De Boeck Université.] *Revue des sciences de l'éducation*, 26(2), 469–470. <https://doi.org/10.7202/000136ar>

Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés © Revue des sciences de l'éducation, 2000

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>



This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Voir texte plus bas.

Raymond, D. et Lenoir, Y. (dir.) (1998). *Enseignants de métier et formation initiale. Des changements dans les rapports de formation à l'enseignement*. Paris/ Bruxelles: De Boeck Université.

Cet ouvrage, édité à la suite d'un colloque de l'Association québécoise universitaire en formation des maîtres (AQUFOM), porte sur les nouveaux défis auxquels sont confrontés les nouveaux enseignants (Université de Sherbrooke, 1994). Cet aspect pourrait suggérer au lecteur une certaine discontinuité entre les textes. Il en est tout autrement. Les éditeurs ont su préserver une remarquable continuité entre les articles qui s'éclairent les uns et les autres en y approfondissant différentes facettes du sujet de la professionnalisation des enseignants. Comme le rappelle Jean Roy dans son avant-propos, cet ouvrage collectif présente «des caractéris-

tiques qui en font un instrument tout à fait précieux de réflexion sur la formation initiale des maîtres», à savoir qu'il se situe à la confluence de la tradition anglo-saxonne et de la tradition francophone, qu'il relie les recherches sur trois continents: l'Europe, l'Afrique et l'Amérique du Nord.

Ce collectif présente en outre une diversité de sujets qui font l'objet d'un intérêt soutenu tant pour les étudiants d'études avancées que pour les praticiens qui ont besoin de repérer rapidement l'ensemble de l'information disponible sur des sujets tels que les stratégies pour mieux outiller les enseignants associés dans leurs rôles d'enseignants et de formateurs, la définition donnée par les enseignants de la supervision d'un stagiaire, le partenariat comme lieu privilégié de formation continue pour l'enseignant de métier ou encore les limites de la formation conjointe en abordant les conceptions particulières de chacun des partenaires.

Lenoir et Raymond, Tardif et Lévesque, dans les premiers chapitres ou en conclusion, ont le mérite de replacer en contexte les notions de professionnalisation et de savoir d'expérience, de les situer à l'intérieur d'un mouvement mondial de réflexion sur l'apport particulier des savoirs d'expérience en conjonction à la contribution des programmes universitaires de formation. Les auteurs font état des obstacles à la professionnalisation tout comme ils pointent les domaines à approfondir dans des recherches ultérieures, en mettant en évidence les zones floues.

Cet ouvrage constitue un document de référence quasi incontournable pour qui veut approfondir la question de la formation des enseignants et la situer dans un continuum des expériences vécues dans des pays qui ont voulu renouveler les bases de formation de leurs enseignants. C'est un livre au prix élevé, il faut le dire, mais dont la richesse du contenu ne risque pas de se voir rapidement dépassée.

Louise Dupuy-Walker  
Université du Québec à Montréal